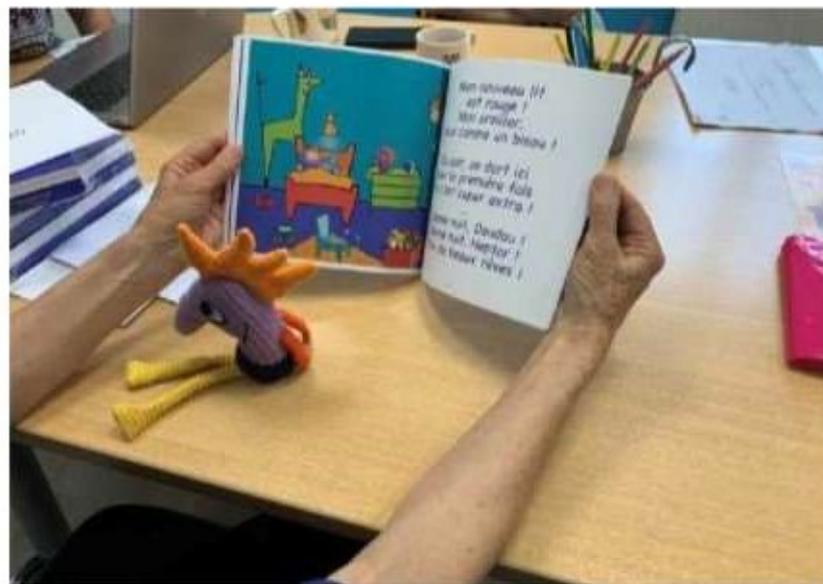


LIBOURNE

Un livret pour illustrer les violences conjugales

En association avec le centre d'hébergement et de réinsertion Le Lien, l'illustratrice Françoise Denis a créé un livret afin d'ouvrir le dialogue avec les enfants sur les violences



«Hep» est vendu au prix de huit euros. >>>

Comment discuter des violences conjugales avec un enfant qui en a été témoin et/ou victime ? Là est toute la problématique que rencontre Le Lien. Créée en 1970, l'association libournaise accueille des familles en difficulté de logement ou des ménages contraints de fuir la violence de l'un de leur membre. Au sein de ses centres et maisons, elle est la première étape vers une tentative de reconstruction. Dans les maisons, elle ouvre ses portes à des mères et leurs enfants pour une durée d'un peu moins de six mois en moyenne. La plupart du temps, leur progéniture est très jeune. 53 % des enfants accueillis ont moins de six ans.

Histoires vraies

Au fil des années, Yolanda Schulz s'est aperçue qu'elle manquait d'outil pour ouvrir le dialogue avec ces bambins. « Souvent quand on les reçoit on ne sait pas trop comment aborder le sujet et on fini par discuter exclusivement avec la maman. Alors qu'eux aussi ont été témoins et parfois même victime de ces violences », explique l'éducatrice en charge

de l'hébergement. Pour y lutter, l'association a fait appel à Françoise Denis, conteuse et illustratrice à la retraite, afin de créer « Hep ».

Françoise Denis a imaginé une histoire en 24 pages d'une famille qui parvient à quitter son quotidien infernal en passant par l'aide de l'association Le Lien. La narration est le fruit de différents morceaux d'histoires de plusieurs femmes. « Je suis allée à leur rencontre dans les maisons. Et elles me recevaient souvent avec un repas copieux et une belle tenue. C'était un plaisir pour elles d'inviter », confie l'auteure.

Au fil de ces rencontres, elle est parvenue à tisser un lien avec ces femmes et en apprendre davantage sur leur parcours. Par exemple, la mère que l'on suit tout au long de l'histoire a un bandage autour de son ventre arrondi par la grossesse. En réalité il représente la perte d'un enfant d'une de ces femmes après avoir reçu, de la part de son conjoint, de nombreux coups à l'abdomen.

Détails

Elle passait également par ces

femmes pour être sûre de réellement coller à la réalité. Pari réussi, certaines d'entre elles, qui ont pu lire la version finale de l'histoire, ont attesté de sa justesse. « Je me souviens que l'une d'elles a fondu en larme quand elle a vu la place de l'arc-en-ciel dans le livret. Elle m'a dit que ça lui faisait penser à son histoire parce que l'arc-en-ciel est la première chose qu'elle a vu en arrivant au cen-

« Souvent les adultes ne comprennent pas leur trajectoire de vie. Ils ne savent pas comment leur parler »

tre », explique Bénédicte Tessier, en charge de l'un des centres d'accueil d'urgence.

Le récit est plein de détail de ce genre. Tout d'abord par le titre qui ne contient volontairement pas la lettre L, par sécurité, afin de ne pas recréer le mot « help », qui veut dire à l'aide en anglais. Ou bien encore l'escalier délibérément en

UN PÈRE NON DESSINÉ

Dans le livret, aucun père n'est présent. « Au départ j'avais dessiné un papa mais j'étais très mal à l'aise », confie l'auteure. « Il était très difficile de mettre une figure paternelle parce qu'on allait forcément le stigmatiser. Les auteurs de violences conjugales peuvent autant porter un marcel qu'un costume. Et surtout il ne s'agit pas de monter les enfants contre leur père. Parce qu'ils peuvent être de mauvais conjoints mais de bon père », explique Patricia Willame, directrice du Lien. Pour ça, la présence paternelle est présente de manière plus subtile dans les dessins. Par exemple, dans la double page ci-dessus, la maison représente la tête du père et la colline son buste.

mauvais état, qu'empruntent la mère et son fils, pour montrer que le fait de partir n'est pas une décision facile à mettre en place.

Prise de hauteur

Grâce à cette histoire, toutes espèrent que l'enfant qui la lira prendra de la hauteur et pourra, peut-être, faire un parallèle avec la sienne. Afin de mettre des mots sur son changement de mode de vie et continuer son enfance dans les meilleures conditions. Le livret a aussi pour vocation à aider les adultes qui seraient amenés à travailler avec des enfants passés par ce parcours. « Souvent ils sont difficiles à gérer et les adultes qui les gardent ne comprennent pas leur trajectoire de vie. Ils ne savent pas comment leur parler », développe Bénédicte Tessier.

Le Lien distribuera le livret au sein de son enceinte. Quelques exemplaires ont été achetés par la Cali et seront répartis aux acteurs de la petite enfance. Il est également possible de s'en procurer au prix de huit euros en formulant sa demande à contact@assolien.fr.

Karine Rongba

Le Lien, 2 Rue Lataste, Libourne
Tél : 05 57 51 19 25



LE PIÉTON

tient à prévenir ses amis de s'armer de patience pour voir le traditionnel feu d'artifice de la fête nationale à Libourne. Celui-ci n'aura pas lieu le 13, ni le 14 mais le 15 juillet, tiré depuis le pont de pierre, au premier jour de Fête de la Confluence et la veille de l'arrivée du Tour de France.

SAINT-ÉMILION

C'est parti pour une semaine de fête



Les deux expositions sont visibles jusqu'à dimanche 18 juillet. LA HORNE FERNANDEZ

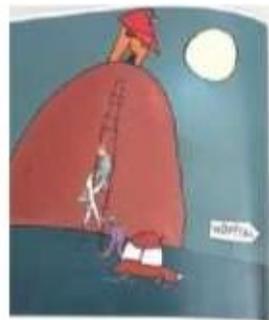
Afin d'accueillir comme il se doit l'évènement Tour de France, la commune sera en fête toute la semaine. Jusqu'au dimanche 18 juillet, les expositions « Maillot Jaune, le Graal du Tour » et « Le Tour, l'expo » sont installées dans la salle des Dominicains (rue Guadet), de 8 h à 18 h (entrée libre).

Aujourd'hui mardi 13 juillet, le traditionnel feu d'artifice pour la fête nationale sera tiré de la Tour du Roy à 23 h. À partir de mercredi (jusqu'à dimanche), des jeux médiévaux sont proposés dans le Cloître de la Collégiale (place du clocher) de 10 h à 19 h. Samedi 17 juillet, jour de l'étape du contre-la-montre, un écran géant sera installé avenue de Verdun puis, à 23 h, un spectacle pyrotechnique depuis la Tour du Roy sera offert avec la participation de la Jurade de Saint-Émilion (mise en scène Eric Le Collen).

Un deuxième écran géant sera installé de l'église Monolithe samedi 17 et dimanche 18 afin de vivre l'arrivée du Tour.

Côté informations pratique pour samedi, on note que deux parkings gratuits seront ouverts : Saint-Christophe des Bardes (400 places) et Saint-Laurent des Combes (200 places) avec une navette, le petit train touristique et les tuk-tuks de 9 h à 22 h pour rejoindre la cité. Les véhicules seront interdits dans la cité de 10 h 30 à 23 h 30 (filtrages dès 8 h 30).

S. F.



Extrait de «Hep». >>>



Extrait de «Hep». FRANÇOISE DENIS